Coordination des Associations et des Particuliers pour la Liberté de Conscience www.coordiap.com

Les origines de la lutte antisecte

L'histoire de la lutte contre les sectes a commencé en 1973-1974 lorsque la femme d'Yves Lecerf quitta son mari pour rejoindre la communauté les TROIS SAINTS CŒURS.

Yves LECERF travaillait à l'OCDE. Son frère Didier LECERF travaillait à l'UNESCO, en détachement du Ministère des Affaires Etrangères et Didier présenta un certain Thierry Baffoy à son frère Yves. Ils créeront ensemble et co-animeront le Laboratoire d'Etudes des Sectes de Paris VII (LESP VII) installé à JUSSIEU.

1974 et 1975 sont deux années importantes en ce qui concerne la lutte contre les sectes en France. Mais simultanément, un peu partout en France et en Europe vont se créer des associations de lutte contre les sectes. La première secte visée est l'Eglise de l'Unification de Moon.

En France deux événements particuliers sont à considérer: d'une part la création de l'ADFI et d'autre part la rédaction de l'ouvrage *« Le viol psychique»* écrit par le capitaine de gendarmerie Jean-Pierre Morin qui propose déjà à cette époque que soit créée une loi anti-secte.

C'est en Septembre 1974 que fut créée la première ADFI de province par l'action mutuelle de Claire et Guy Champollion. Claire rencontra son futur mari Guy Champollion en 1946 en Allemagne où il était ingénieur. Quand il eut 34 ans, Guy Champollion décida de suivre des études de médecine et il devint médecin.

En Juin 1975, Yves Lecerf contacte Claire Champollion (dont le mari décédera quelques semaines plus tard durant l'été 1975). Comme il est écrit plus haut, Lecerf se trouve concerné par le phénomène sectaire après que sa femme l'eut quitté pour rejoindre la communauté les Trois Saints Cœurs.

Lecerf n'était pas seulement en contact avec Claire Champollion mais aussi avec le psychanalyste Jacques HASSOUN dans le but d'obtenir une évaluation psychologique des sectes. C'est avec l'aide de Jacques Hassoun que Lecerf écrira le

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Coordination des Associations et des Particuliers pour la Liberté de Conscience www.coordiap.com

livre *Les Marchants de Dieu* en 1975. Il est intéressant de noter que de 1973 à 1975, Lecerf faisait des recherches sur l'intelligence artificielle à l'Université de Vincennes, université où Hassoun enseignait le psycho analyse durant la même période. En outre, Hassoun fut le premier médecin à avoir fait rentrer une équipe de psychologues dans les crèches.

C'est vers la fin de 1975 qu'entre en jeu le député Alain Vivien. Dès le début de 1976, Vivien est en contact avec Claire Campollion. Vivien se lance dans une série de questions à l'assemblée, sur Moon et les Trois Saints Cœurs, auxquels il propose d'appliquer l'article 405 (qualification de l'escroquerie) du Code Pénal.

Alain Vivien multiplie les articles et devient très rapidement le « spécialiste».

C'est en 1978-1979 que se produit la grande Affaire, Guyana. Guyana est resté un énorme massacre dans l'esprit du public. Dès que l'accident fut connu, Alain Vivien demande la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les sectes. Ils obtiendront une mission d'information.

Quelques deux années auparavant en 1976, la fondatrice de l'ADFI, Mme Champollion, fait venir une déprogrammeuse américaine, Cynthia Slaughter, pour enseigner cette technique en France.

L'ADFI obtient très rapidement un soutien de certains milieux officiels : le Ministère de la Santé lui accorde une première subvention en 1977.

Dans les années 1980-1981, l'ADFI s'internationalise. Sous l'impulsion d'Alexandra Schmidt et de Claire Champollion, l'ADFI organise en Décembre 1980 une grande réunion internationale de tous les groupes qui luttent contre les sectes puis participent à une nouvelle réunion internationale à Bonn, en Septembre 1981.

En 1981 également, un livre de Roger Ikor, fondateur du CCMM (Centre Contre les Manipulations, Mentales) auquel participeront Anne Fournier (MILS et MIVILUDES) et Michel Monroy (Traité d'athéologie), met le feu aux poudres et suscite une réaction en haut lieu, dont la première commission Vivien de 1983.

Roger Ikor publie début 1981 son livre *«je porte plainte».* Ce livre devient un best- seller; la couverture par les medias est exceptionnelle. Le fils de Roger Ikor est

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Coordination des Associations et des Particuliers pour la Liberté de Conscience www.coordiap.com

mort à la suite de son passage dans une secte (Zen macrobiotique). En vérité, selon certains témoignages, le fils Ikor n'aurait pas appartenu à une secte mais il aurait eu des contacts avec la macrobiotique, et certains disent même que les raisons du suicide du fils Ikor seraient liées à la prise de drogue. Pourquoi Roger Ikor aurait-t-il utilisé ou exploité la mort de son fils comme fer de lance de la lutte antisecte est une question qui reste sans réponse. En tous cas, Roger Ikor devient dès lors *celui dont le fils a été assassiné par les sectes.*

Roger Ikor est aussi le vice président de l'UNION RATIONALISTE, groupe anti religieux s'il en est. Recevant le support du Grand Orient et de la Ligue des Droits de l'Homme, Roger Ikor crée le Centre Contre les Manipulations Mentales (CCMM).

Alors que le livre de Roger Ikor est devenu un best seller, Jean Pierre Morin, général de gendarmerie et spécialiste du lavage de cerveau, publie *« SECTARUS »* en 1982. Jean Pierre Morin écrit dans son livre qu'il faudrait *« une affaire comme Guyana pour que les politiciens français prennent en considération le problème des sectes».*

GUYANA ..... Le faux suicide collectif

Le 18 novembre 1978, 914 personnes sont retrouvées mortes à Jonestown au Guyana, ancienne Guyanne Britannique, près du Vénézuela.
On parle d'empoisonement, de suicide collectif, de massacre. Cet événement constitue le premier traumastisme collectif qui servira de fondation à la campagne anti-sectes mondiale qui se mit en branle à cette époque.

En mars 1997, presque 20 ans après de faux suicide collectif, le FBI annonça qu'il rendait publique, pour la première fois, sous couvert du « Freedom of information act » (*décret pour la liberté de l'information*), les 39 000 pages encore inconnues qui concernaient Jonestown, le temple du peuple et toutes affaires associées.

Ces documents publiés, les révélations au sujet du massacre de Jonestown en 1978 et l'assassinat du député Leo Ryan firent l'effet d'une bombe.

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Contrairement à ce qui est généralement rapporté par les médias, les documents du FBI désignent le "temple du peuple" comme une congrégation religieuse d'importance. Des citations de personnalités politiques comme les sénateurs Walter Mondale, Hubert Humphrey, Henry Jackson, Sam Ervin Jr., Warren Magnuson, Mike Gravel, le député Philip Burton, Ron Dellurns, Don Edwards, Bella Abszug et Patsy mink démontrent qu'il existait un soutien massif pour cette organisation.

Jane Fonda écrivait à Jim Jones, le leader : *«Je suis une participante active de votre congrégation, non seulement pour moi-même mais pour mes deux enfants avec lesquels j'aimerais partager cette expérience».*

Les documents présentent également Jim Jones, comme un pasteur respecté des « disciples du Christ», l'église protestante de l'ancien président Lyndon Johnson et de millions d'américains à l'époque. Ils montrent également que la congrégation subit une longue période de harcèlement, de surveillance et d'infiltrations pour les besoins de la CIA, allant en s'intensifiant quand les bureaux de la congrégation, à l'origine basée en Indiana, e déplacèrent à Guyana.

En 1977 et 1978, des menaces anonymes furent adressées au temple du Peuple, accompagnées d'actes de violence occasionnels contre ses membres.

C'est à la fin de 1977, que le député Leo Ryan subit des pressions pour aller visiter Jonestown, pressions qui s'accentuèrent jusqu'à ce qu'il accepte d'y aller. Parmi ceux qui le poussèrent à agir contre les « sectes», on retrouve la psychologue Margaret Singer ainsi que Tim Stoen, un ancien assistant de Jim Jones qui avait des liens avec la CIA.

Le 31 juillet 1980, plus de 20 mois après que Leo Ryan ait été tué, ses cinq enfants préparèrent une action en justice à la suite d'une importante enquête sur les causes de la mort de leur père. On pouvait lire dans l'accusation qu'il y avait eu une « infiltration de la communauté de Jonestown par des agents de la CIA » et que « ces agents travaillaient dans le cadre du programme MK-Ultra (*Des documents de la CIA ont confirmé que des expériences avaient été conduites sur des prisonniers à Vacaville*

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

pour le programme MK-Ultra. Le but de ces tests était de découvrir les effets de la drogue et du stress afin de déterminer à quel stade ces individus seraient brisés et aptes à suivre des ordres aveuglément. Selon le Dr Lawrence T. Clanon, directeur de Vacaville, la CIA voulait savoir si ces drogues pouvaient être utilisées dans les interrogatoires et pour gagner la coopération des gens). La communauté de Jonestown avait donc été "utilisée" à cet effet et « des quantités massives de drogues utilisées par ce programme ont été découvertes à Jonestown après la tragédie du 18 novembre 1978 ».

Les détails concernant les morts du 18 novembre 1978 peuvent être trouvés sur les sites Internet traitant de Guyana et en particulier sur le site www.sectes-info.net/Guyana.htm.

10 ans après la publication de son livre, en 1992, Jean Pierre Morin participait à une réunion organisée à l'ADFI au cours de la quelle il expliquait ses plans, la nécessité de créer une nouvelle loi, de diffuser à la télévision des images subliminales contre certaines sectes. Ce meeting fut enregistré et le texte est à la disposition de ceux qui souhaitent en prendre connaissance.

WACO ... ou l'assaut du FBI

L'année suivante, en Avril 1993, se produisait l'horrible drame de Waco aux USA. Beaucoup de personnes croient que David Koresh est le responsable de la mort de 74 hommes femmes et enfants. C'est l'histoire telle que l'a racontée le FBI.

En réalité, le FBI a fait le siège des membres de la communauté au Mont Carmel près de Waco dans le Texas. La documentation sur cette tragédie est énorme. Un très grand nombre de témoignages et d'articles aux USA expliquent que le Ministère de la Justice (Janet Reno) a été «convaincue» par le CAN (ADFI américain) que les davidiens étaient dangereux. C'est pour cette raison que le FBI a donné l'assaut. Contrairement à la première version officielle qui disait que les davidiens avaient tiré les premiers, c'est bien le FBI qui a fait feu sur des gens désarmés.

Après avoir écouté les enregistrements de l'assaut par le FBI, Janet Reno, Ministre de la justice aux US s'est confondue en excuses et a proposé sa démission.

La totalité du drame de Waco est expliquée sur le site www.sectes-info.net/Waco.htm.

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Coordination des Associations et des Particuliers pour la Liberté de Conscience www.coordiap.com

ORDRE du TEMPLE SOLAIRE

Quelques deux ans plus tard, en Décembre 1995, se produit un nouveau massacre, celui de l'Ordre du Temple Solaire en France, Suisse et Canada.

Tout a été dit sur le Temple Solaire. Et principalement tout ce qui a pu favoriser la thèse soutenue par les responsables des associations antisectes.

Un des articles les plus intéressants concernant l'affaire de l'OTS a été publié le 17 octobre 1994 dans Le Parisien. Le Journaliste Bruno Fouchereau, que l'on ne peut pas accuser d'épargner les mouvements sectaires, publia un encart intitulé *De l'extrême droite à la tuerie d'Auriol* dans lequel il fit mention des liaisons de l'OTS avec l'extrême droite et les milieux du renseignement (S.A.C). Il est fait état dans cet article de la mort d'un agent de la DST en octobre 1972 dans un avion d'Air Inter écrasé mystérieusement près de Noiretable (Loire). Cet agent de la DST devait remettre un dossier sur les liens et les activités de l'OTS. Il est fait état également de l'assassinat à Paris de l'un des créateurs de l'Ordre du Temple Solaire ainsi que de la mort subite de plusieurs personnes liées à l'OTS et au SAC de 1981 à 1983.

Aucun autre article, aucune émission de télé ou de radio, aucun média n'a jamais repris cette information.

GUYANA, WACO, OTS, il n'en faut pas plus pour donner bonne conscience aux députés qui veulent créer une commission d'enquête parlementaire pour régler le problème des sectes. De cette commission naîtra une liste de 171 mouvements et c'est ainsi que commencera LA chasse aux prétendues sectes.

Mais, qui connaît la manière dont s'est développée la lutte contre les sectes, depuis Yves Lecerf jusqu'à Janine Tavernier? Ce qui frappe l'observateur c'est que la lutte a commencé apparemment avec des familles touchées personnellement par l'investissement d'un des leurs dans une groupe spirituel (voir Lecerf, Tavernier, le docteur J Richard,

L'implosion du CCMM et la retraite de Janine Tavernier en 2001 marquent un terme au combat mené depuis 1974. Elles sont les indicateurs que la lutte contre les

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

minorités spirituelles n'était pas seulement une affaire personnelle mais une affaire d'intérêts personnels et privés pour beaucoup de politiciens.

Quelques années plus tard, des voix se lèvent qui désirent connaître la vérité sur le massacre du temple solaire. Un avocat courageux demande que de nouvelles investigations soient faites car de toute évidence les enquêtes initiales ont été bâclées.

Il ne fait nul doute à l'heure actuelle que la lutte contre les minorités spirituelles est le résultat de plusieurs facteurs concomitants :

Des personnes affectées par l'engagement d'un membre de leur famille dans un groupe mal connu (LECERF, IKOR, RICHARD, TAVERNIER etc),

+ des personnes dont le jugement fut orienté par les medias avides de sensations (les citoyens français)

+ des politiciens heureux de détourner l'attention des citoyens des vrais problèmes de société qu'ils ne parviennent pas a à résoudre (Jacques TOUBON, Alain JUPPE, Jacques CHIRAC, Pierre MAUROY, Lionel JOSPIN, Elisabeth GUIGOU),

+ des gens en recherche de sens dans leur vie (David HALLYDAY, Richard GERE, VéroniqueJANNOT, Tom CRUISE, MADONA),

+ des individus qui ont tiré profit sur le plan professionnel de la lutte contre les minorités (JP et Sonya JOUGLA, JP ABGRALL, Olivier MORICE, PESENTI)

+ des politiciens avides de reconnaissance et de publicité qu'ils obtiendront grâce à un sujet porteur (Catherine PICARD, Georges FENECH, Alain GEST,

+ des individus, politiciens ou autres, travaillant aux ordres d'autres personnes (Alain Vivien, Daniel GROCOLAS, JP BRARD),

+ des fonctionnaires mal à l'aise qui se seraient bien passés de devoir travailler sur ce sujet,

voilà le mélange détonnant qui «alimentera» pendant des années le sujet des « sectes ».

Les « sectes » c'est les autres. Les membres de minorités spirituelles regardent toujours ceux des autres minorités d'un œil un tant soit peu soupçonneux. La raison en est que les campagnes de désinformation fonctionnent parfaitement et rare sont les personnes qui se posent la question *« et si ce qui est dit sur mon groupe ou ma*

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

religion était vrai pour les autres », « si ce qui est dit sur les autres groupes était aussi faux que ce qui est dit sur mon groupe »?

Et l'ADFI dans tout ça ?

La première chose à savoir est que l'UNADFI est l'UNION nationale des Associations de la Famille et de l'Individu; l'UNADFI est la maison mère qui dirige les ADFI régionales.

L'UNADFI et les ADFi sont toutes des associations Loi 1901, c'est-à-dire à Buts non Lucratifs. Seule l'UNADFI est habilitée à recevoir des subventions du Gouvernement (en plus des donations de leurs membres).

Les ADFi vivent uniquement des donations de leurs membres ce qui signifie qu'elles ont peu d'argent car elles ont peu de membres. Le plus souvent, la mairie prête gracieusement un local aux ADFi qui sont ouvertes une demie journée par semaine et parfois seulement une semaine sur deux.

L'analyse du contenu des publications de l'UNDAFI montre que l'UNADFI brandit le spectre d'événements ayant marqué la scène internationale - attentat du 11 septembre, attaque au gaz sarin par la secte Aoum, massacre de l'OTS - pour justifier son combat contre les mythes fondateurs et les dogmes des nouveaux mouvements religieux

C'est sur la base des renseignements fournis par l'UNADFI que les Renseignements Généraux ont établi une liste de « sectes » à la demande d'un groupe de parlementaires en 1996.

C'est également sur la base de ce type de renseignements que le journal Le Figaro a publié le 30 janvier 1996 une liste d'individus avec le nom de leurs entreprises privées pour les désigner à la vindicte publique car ils étaient supposés être membres d'une « secte » donc dangereux.

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Un cas (celui de Claire Château) est tout à fait exemplaire des effets créés par l'UNADFI.

Cette jeune femme de 20 ans, membre de l'Eglise de l'Unification, fut enlevée le 3 mars 1982 et séquestrée par des déprogrammeurs américains et un membre de l'ADFI. Elle indique dans son témoignage :

« A cette époque, mes parents étaient convaincus par l'ADFI d'utiliser la violence : il faut me kidnapper, me séquestrer dans un lieu sûr afin de pouvoir utiliser les techniques des déprogrammeurs qui se chargeront de me faire renier ma foi. Le 3 mars, mes parents, mon frère et ma belle-sœur m'obligent de force à entrer dans leur voiture. J'essaye de les convaincre de me relâcher, impossible, je suis emmenée dans une maison louée par eux où je devais attendre l'arrivée dans la soirée de 2 déprogrammeurs américains et Alexandra Schmitt traductrice et membre de l'ADFI.

De nuit, ils m'embarquent dans une camionnette aménagée sans siège arrière, impossible pour moi de voir où l'on se rend. Mes ravisseurs me débarquent dans une maison isolée en pleine montagne à quelques kilomètres de la Suisse. A l'intérieur, des dortoirs avec des lits superposés peuvent accueillir plus de 10 personnes.

Pendant ma séquestration je ne peux rester seule, A. Schmitt me suit partout et je dois prendre ma douche en sa présence. Dans la salle de bain, le miroir a été enlevé, afin, m'expliquent-ils, de me protéger, car ils savent qu'on m'a donné des consignes de me suicider. Pas du tout, mais c'est surtout pour pouvoir m'humilier et me ridiculiser etc'est ce qu'ils essayent constamment de faire.

En me répétant mensonges sur mensonges ils veulent me persuader que j'ai été lavée du cerveau et que je suis devenue incapable de penser par moi-même. Les déprogrammeurs tentent de me déstabiliser continuellement, leur discours est répétitif, je suis obligée de les écouter pendant des heures, ils sont trois, tous plus âgés et je sens qu'à tous moments ils pourraient utiliser la violence. »

Claire Château ayant porté plainte pour séquestration, toutes les personnes impliquées furent inculpées, y compris Alexandra Schmitt, attachée de presse de l'ADFI.

La seule raison pour laquelle l'UNADFI n'a pas été condamnée est que Claire Château retira sa plainte *« il y a déjà eu trop de douleur... »*

Le cas du Docteur Jullien est un autre exemple des effets créés par l'UNADFI.

En 1993, le Docteur Jullien a créé l'association Epinoïa, à l'Isle sur Serein (Yonne). Entouré d'une dizaine de personnes, infirmières et animateurs, il accueillait dans ce centre des toxicomanes et des personnes atteintes de troubles psychiques graves.

Père de quatre enfants, ce médecin était un défenseur de l'anti-psychiatrie et s'intéressait énormément à la philosophie. Les anciens patients et les parents reconnaissent tous le travail et le grand dévouement du Docteur Jullien.

Néanmoins, ses positions lui valurent d'avoir des détracteurs et les rumeurs commencèrent à courir l'accusant d'être à la tête d'une «secte». Ces rumeurs persistant, le centre fut finalement l'objet d'une fermeture administrative. Persécuté par la rumeur, voyant l'œuvre de sa vie s'écrouler, le Docteur Julllien se suicida le 6 mars 2000.

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Invitée à s'expliquer sur cette affaire sur le plateau de « *Vie privée, vie publique*», Janine Tavernier, présidente de l'UNADFI, a confirmé que l'UNADFI a fourni l'accusation de« secte» véhiculée par la rumeur.

Mais surtout, elle a avoué que l'UNADFI « *ne fait pas d'enquête*».

A la question de Mireille Dumas « *Mais là, dans le cas précis de Maya Blache, vous avez quand même porté une conclusion à tout ça, vous dites on ne fait pas d'enquête, mais vous avez donné un avis ?* », la présidente de l'UNADFI se contente de confirmer que l'association a bien confirmé la rumeur sans avoir fait d'enquête.

Une autre affaire présente un vif intérêt.

Bernard Lampert est un psychothérapeute spécialisé dans la maltraitance des enfants. IL fonda l'association *L'arbre au milieu* . Voyant que son centre était dans la liste du rapport parlementaire, Bernard Lampert découvrit que son nom et celui de son association apparaissaient dans un rapport des RG. Après une enquête minutieuse, Lampert découvrit qu'il avait soigné la fille de la fondatrice de l'ADFI du Finistère, que cette jeune fille une fois soignée décida de quitter sa mère et d'aller vivre dans le Sud de la France.

La mère mena donc une campagne médiatique contre laquelle Lampert porta plainte. Le plus intéressant dans cette affaire, c'est que le journal *Libération* apporta son soutien à Lampert et L'ADFI, qui avait entre temps porté plainte contre les accusations jointes de Lampert et de *Libération*, décida au dernier moment d'annuler sa plainte. Il est vrai que *Libération* avait préparé un dossier qui aurait définitivement entraîné la condamnation de l'ADFI.

Quel est le but poursuivi par l'UNADFI ?

Nul doute que des « problèmes familiaux » sont à l'origine du « combat » des membres de groupes anti sectes: la femme d'Yves Lecerf quitta son mari pour rejoindre la communauté les TROIS SAINTS CŒURS, le fils de Roger Ikor avait établi des liens avec le Zen macrobiotique, le fils de Jacques Richard rejoignit les Moonistes, Le mari de Janine Tavernier était un membre d'ECOVIE et certains, sans plus de détails, aiment à dire qu'ils ont combattu les sectes à cause de problèmes familiaux et personnels (c'est le case de Nicolas About).

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Coordination des Associations et des Particuliers pour la Liberté de Conscience www.coordiap.com

C'est ainsi que furent créées les organisations de lutte contre les mouvements sectaires. Mais lorsqu'une structure est créée dans quelque domaine que ce soit, très vite des problèmes financiers se posent. Et le meilleur moyen pour obtenir des subventions est de justifier ses activités et d'avoir suffisamment de relations pour obtenir des subventions de l'état qui finance ces associations.

En France, le poids économique et social des associations est énorme ; on dénombre 10 à 12 millions de bénévoles, 20 millions de personnes de plus de 14 ans sont membres d'une association, 1.6 millions de salariés.

Les financements publics constituent la principale source de financement des associations ; c'est une particularité française résultant de la place et du rôle de l'Etat dans notre pays.

----------Saut de page----------

COMPARAISON DES FINANCEMENTS

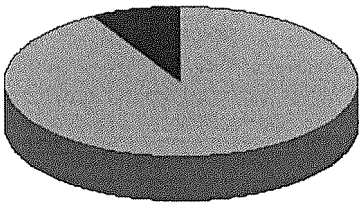
Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Coordination des Associations et des Particuliers pour la Liberté de Conscience www.coordiap.com

COMPARAISON DES FINANCEMENTS

FINANCEMENT UNADFI

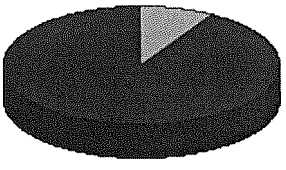
ADHESIONS, ABONNEMENTS



FONDS PUBLICS

MEDECINS SANS FRONTIERES

FONDS PUBLICS

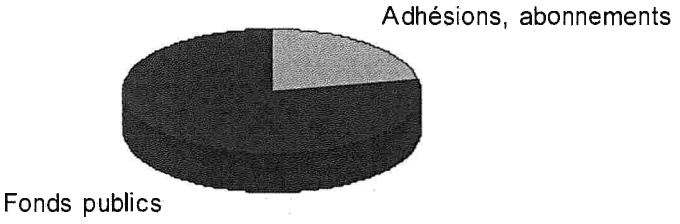


FINANCEMENT PRIVE

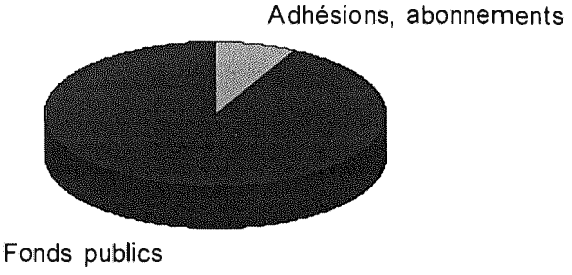
Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland

Un autre graphe montre l'évolution du financement de l'UNADFI

Année 1996



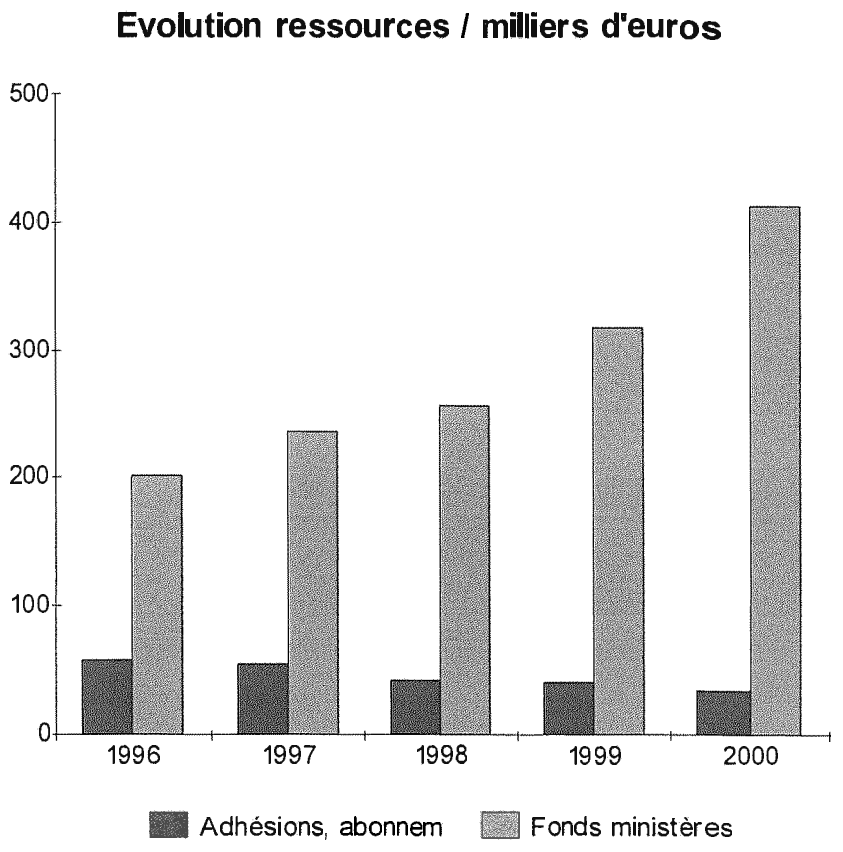
Année 2000



Il est donc facile de comprendre que puisque l'existence de l'UNADFI dépend des subventions qu'elle reçoit, l'UNADFI doit justifier de son activité pour obtenir toujours plus de fonds.

Un exemple intéressant de la collusion UNADFI – gouvernement est raconté dans un article du magazine *Le Point* qui fut le premier a dénoncer les fonds secrets versés par le cabinet du Premier Ministre à l'UNADFI pour l'acquisition de bureaux de 500 M^{2}.

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland



L'UNADFI n'a aucune raison d'exister.

Louis Pauwels, éditorialiste et directeur de publication du grand journal français *Le Figaro,* a été lui-même poursuivi en justice par l'UNADFI de Janine Tavernier. L'association UNADFI s'était estimée diffamée dans l'article publié dans *Le Figaro* du 24 octobre 1996 sous le titre *Sectes: l'esprit d'inquisition.*

Voici en substance ce que disait Louis Pauwels:

> *« Depuis 1975, se sont instaurées des associations anti-sectes qui accusent globalement leurs adversaires de déstructurer les individus et de menacer les familles. Le plus virulente d'entre elles est l'ADFI. Elle catalyse, sinon promeut des attaques contre les groupes spirituels non conformes (...) Cette guerre contre les sectes réveille l'esprit d'inquisition et s'apparente dans bien des cas aux procès en sorcellerie où la rumeur tenait lieu de preuve (...) Cette nouvelle chasse aux sorcières bénéficie des subsides de l'Etat, et, sauf exceptions, du soutien sans réflexion des médias. »*

Nitro Software, Inc.
100 Portable Document Lane
Wonderland